

NOUVELLES EQUIPES INTERNATIONALES

NEI

Secrétariat Général

186 rue de Rivoli - Paris 1er
Téléphone : OPERA 19-56

OBJECTIFS DE LA DEMOCRATIE CHRETIENNE DANS L'EUROPE ACTUELLE

Message de Don Luigi Sturzo

CONGRES de

Sorrento

12-13 et 14 Avril 1950

Chers Amis,

J'ai accepté l'invitation du Secrétaire Politique, on. P.E. Taviani, parce que mon âge et mes cinquante cinq ans d'activité démocratique chrétienne me donnent le devoir d'être présent spirituellement et par écrit, à votre Congrès International de Sorrento où vous examinerez les objectifs de la Démocratie Chrétienne dans l'Europe actuelle.

Jamais comme aujourd'hui, durant les régimes constitutionnellement libres, les tendances sociales chrétiennes n'eurent une importance et une responsabilité politique directe et complète, égale à celles qu'elles ont actuellement.

On ne minimise pas la participation des catholiques à la vie politique européenne depuis la révolution française jusqu'à nos jours, soit dans les Parlements et dans les Gouvernements, comme en Belgique, dans le Luxembourg, en Irlande, soit en collaboration avec d'autres partis, en partageant la responsabilité, comme en Allemagne, en Autriche, en Hollande, en Italie, en France et ailleurs.

Mais, dans la situation exceptionnelle où nous nous trouvons, ce rôle actuel de premier plan et de responsabilité prédominante - bien que partagé avec d'autres partis et d'autres groupes - la Démocratie Chrétienne n'aurait jamais pû songer l'avoir. Grave et sans renoncement possible est la position des partis démocrates d'inspiration chrétienne dans une Europe où les classifications des vainqueurs et des vaincus, belligérants, co-belligérants et neutres, ont été surmontées par les urgentes et extrêmes nécessités et par le devoir de diriger vers des réalisations toujours plus complexes une nouvelle structure européenne.

Beaucoup pensent qu'une telle fonction de responsabilité est pour les Démocrates Chrétiens tout à fait occasionnelle et qu'elle est due à la polarisation de défense contre le communisme envahisseur en face duquel le socialisme s'est divisé en favorable et non favorable, se partageant ici et là l'influence sur les masses ouvrières organisées, tandis que les autres partis, conservateurs, libéraux et radicaux n'ont d'efficacité ni sur les masses catholiques, ni sur les masses dissidentes.

Cette opinion est partagée par ceux qui se préoccupent de la position de prédominance prise par la Démocratie chrétienne en Europe, à cause des anciens préjugés anticléricaux qui, bien qu'atténués n'ont pas encore disparus, et peuvent facilement se renforcer auprès de la bourgeoisie athée et du laïcisme radical ou socialiste.

.....

Mais la Démocratie chrétienne est loin de se présenter en instance négative comme l'anticommunisme; elle s'oppose au communisme car elle exprime un contenu tout à fait renouvelé de la société civile et de l'organisation de l'Etat. Elle ne cède pas plus à l'instance négative d'un antilaïcisme de type clérical que les événements montrent partout en voie d'être surpassé.

S'il existe encore dans la partie d'Europe libre un danger communiste dans le sens d'un totalitarisme politique nouveau et plus complexe, ceci ne nous viendra jamais de l'intérieur de chaque pays comme effet d'un libre choix et comme évolution d'institutions sociales et politiques, mais importé et imposé par la violence, et ceci uniquement si la cohésion de forces de résistance et de reconstruction venait à manquer.

Parmi ces forces les démocrates-chrétiens ont le devoir d'en faire valoir trois et de leur donner la puissance : 1) une organisation intérieure dans chaque pays qui soit cohérente et ferme et dans laquelle le respect de la personnalité humaine, la justice des lois, la pratique de la moralité publique, l'équilibre économique et la solidarité entre les classes devraient donner l'empreinte caractéristique d'une démocratie vraiment chrétienne; 2) l'organisation suffisante, la volonté décisive des gouvernements auxquels la D.C. collabore ou est l'expression prédominante pour défendre l'ordre des pays contre n'importe quel attentat destructeur tant à l'intérieur qu'à l'extérieur; 3) la nécessité de dépasser tout nationalisme et d'accepter d'honorables diminutions de souveraineté en vue d'une fédération européenne effective qui resserre les liens moraux et politiques pour aboutir à une graduelle et efficace union économique.

Les difficultés qui s'interposent à la réalisation de tels objectifs ne sont pas moindres si l'on considère que l'Allemagne et l'Autriche n'ont pas encore un traité de paix; que le territoire libre de Trieste, malgré la déclaration alliée de mars 1948, est encore sous l'occupation militaire, sans que l'on sache quand elle retournera à l'Italie; parce que beaucoup d'autres problèmes européens et coloniaux attendent les solutions nécessaires.

Et au-dessus de toutes autres difficultés nous plaçons les problèmes sociaux qui sont strictement liés à la renaissance européenne et qui, dans chaque pays, présentent des caractéristiques différents.

La Démocratie Chrétienne doit les affronter sérieusement en évitant de tomber et dans la timidité conservatrice et dans la démagogie vide et révolutionnaire. Pour cela il faut respecter les

lois de l'économie et les exigences de la production pour éviter que les conséquences des réformes soient ressenties par les mêmes classes ouvrières vers lesquelles elles sont dirigées.

En face de la négation des valeurs morales basées sur la liberté et sur les principes chrétiens du côté communiste, se lève l'affirmation totale de ces valeurs du côté démocrate chrétien, non seulement comme théorie, mais comme politique pratique et comme organisation de l'Etat social.

La collaboration sur le champ national et international avec d'autres partis, trouve la Démocratie Chrétienne prête aux ententes légitimes, sans toutefois manquer à ce qui est sa propre caractéristique : la conception de la liberté et de la constitutionnalité politique, la coexistence et la solidarité des classes sociales, la moralité de la vie publique, l'organisation structurée et décentré de l'Etat.

La lutte politique sera dure, la crise économique est de solution difficile, les problèmes sociaux sont toujours plus urgents, et risquent de prendre le pas sur tous les autres.

C'est là la grande épreuve de la Démocratie Chrétienne. Les chefs responsables de tous les pays savent bien que les événements sont supérieurs aux hommes, mais ils savent aussi qu'avec une conviction ferme, avec des intentions droites, avec du courage et des sacrifices, avec la confiance dans la Providence, ils peuvent et ils doivent surmonter l'épreuve.

L'Europe libre n'est pas isolée; elle est solidement étayée par les Etats-Unis d'Amérique; avec tous les Etats Américains du Nord et du Sud et ceux du Commonwealth britannique, elle a la majorité à l'organisation des Nations Unies.

Si cela donne une certaine confiance en un avenir moins obscur, cela donne aussi à la vieille Europe le courage de se renouveler, de réviser sa propre position et de se préparer aux événements qui - qu'on le veuille ou non - se centraliseront dans cette partie de notre planète.

La Démocratie Chrétienne doit donc pouvoir participer au nouveau rythme de la vie internationale avec une efficacité toujours plus grande dans les idées, et grâce à des hommes bien préparés.

Ayant ces objectifs, dans l'accomplissement de nos devoirs et avec la confiance en la Providence, nous pouvons regarder l'avenir qui nous trouvera prêts à l'action et au sacrifice.